



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XVII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

XVI.

(2) *Je ne prends point plaisir à croître ma misere.*

Aujourd'hui *croître* n'est que verbe neutre, soit en prose, soit en vers. Mais il a été longtemps permis aux Poëtes de le faire actif. Racine en fournit deux autres exemples.

(3) *Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet Oracle,
Que pour croître à la fois sa gloire & mon tourment.*

Et dans Esther III, 3, 13.

Que ce nouvel honneur va croître son audace !

XVII.

(4) *Attaquons dans leurs murs ces Conquérants si fiers ;
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres foyers.*

Dans *foyer*, c'est un é fermé, après lequel on ne fait point sentir l'r, ou du moins on ne la fait sonner que bien peu. Mais dans *fier*, c'est un é ouvert, après lequel on fait entendre l'r à plein. Ces deux sons (5) étant si différents, ne peuvent donc pas rimer ensemble. Car la rime est faite, non pour les yeux, mais pour

(2) Bajazet, III, 3 25.

(3) Iphigénie, IV, 1, 16.

(4) Mithridate, III, 1, 79.

(5) On retrouve la même rime dans cette même Tragedie, IV, 6, 5. On l'avoit déjà vue dans Bajazet, II, 1, 47, & l'adjectif *cher*, dont l'e s'ouvre, est mis en rime

l'oreille. On appelle ces sortes de rimes, *des rimes normandes*, que nos Versificateurs les plus exacts se permettoient autrefois, & que l'usage présent ne souffre plus.

XVIII.

(6) *L'offre de mon hymen l'eût-il tant effrayé?*

Quelques-uns de nos substantifs ont été sujets à changer de genre, mais particulièrement ceux qui commencent par une voyelle : l'éliſion de l'article étant cauſe que l'oreille ne peut pas diſtinguer ſi l'on dit *le* ou *la*; *un* ou *une*. Quelques-uns ont même conſervé les deux genres tout-à-la-fois. Tel eſt ce mot *équivoque*, plaiſamment appellé par Despréaux *du langage François biſarre hermaphrodite*. Aujourd'hui *offre*, que Racine fait ici maſculin, n'eſt plus que féminin. On ne fera point mal de conſulter la première partie des Observations de Ménage, Chapitre LXXIV, où ſe trouve une très-longue liſte *des noms de genre douteux*.

XIX.

(7) *Je demeurai ſans voix, & ſans reſſentiment.*

On vient de lire dans les Commentaires de M. de Voltaire ſur le Théâtre du grand Corneille : *ce mot reſſentiment eſt le ſeul employé*

avec chercher, dans Bérénice, V, 6, 63, avec *approcher* dans Phèdre, III, 5, 51; & avec *marcher*, la même, V, 1, 47. Cependant l'*é*, dans tous les infinitifs eſt fermé, lorſque l'*r* ne ſ'y fait point ſentir, c'eſt-à-dire, lorſqu'il n'y a point de voyelle qui ſuive.

(6) Bajazet, III, 7. 28.

(7) Bérénice, II, 4, 6.